

DOSSIER DE PRESSE

JE VOUS AI  
IGNORÉS  
VOUS M'AVEZ  
INSULTÉE



#PLUSJAMAIS  
sans mon accord

# #PlusJamaisSansMonAccord

UNE CAMPAGNE DU CENTRE HUBERTINE AUCLERT  
CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES



CONTACT PRESSE : LILLIAN LEGENDRE  
LILLIAN.LEGENDRE@HUBERTINE.FR - 06.66.21.98.52

# LES FILLES SONT MASSIVEMENT VISÉES PAR LES VIOLENCES SEXUELLES

Le Centre Hubertine Auclert lance #PlusJamaisSansMonAccord, une campagne de sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles à destination des lycéen·nes de 15 à 18 ans. L'avènement du mouvement #Metoo a révélé l'ampleur des violences sexuelles subies par les femmes. Si les femmes adultes se sont pleinement approprié le sujet, les adolescent·es restent hors des radars. Or #Iwas, #Iwascorsica, ou encore récemment #BalanceTonBahut, montrent que les jeunes subissent tout autant ces formes de violences et s'emparent du sujet.



40%

des femmes victimes de violences sexuelles avaient moins de 15 ans au moment des faits, et 16% étaient des adolescentes de plus de 15 ans. (Source, enquête VIRAGE INED, 2016).

En 2019, les plaintes enregistrées pour des viols et tentatives de viol ont concerné majoritairement les très jeunes filles et adolescentes (10-20 ans).

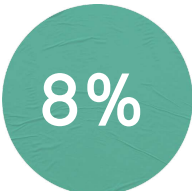


Dès le collège et le lycée les filles sont victimes d'un **continuum de violences**, qui passe par le sexisme et cybersexisme, le contrôle de leur tenue et de leur sexualité, et les violences et cyberviolences sexuelles.



29%

Dans son enquête de 2016 sur le cybersexisme en milieu scolaire, le centre Hubertine Auclert note que **près d'une fille sur trois (29%) déclare avoir subi une violence à caractère sexuel dans son établissement (collège ou lycée) depuis le début de l'année scolaire, pour 16 % des garçons.** (déshabillage non consenti, subir des attouchements, subir des gestes sexuels, devoir faire des gestes sexuels, subir des actes sexuels non désirés).



8%

En ce qui concerne l'entrée dans la vie sexuelle, selon Santé publique France, 10,7% des filles (contre 6,9% des garçons) estiment que leur premier rapport sexuel était « accepté mais pas vraiment souhaité » et 1,7% des filles (contre 0,3% des garçons) affirment que leur premier rapport était forcé. **8% des filles de 15 à 17 ans (1% des garçons) ont subi des rapports sexuels forcés, ou des tentatives de rapports sexuels forcés.** Ces chiffres montent à 14% pour les filles (5% pour les garçons) de 18 à 19 ans.

Ces chiffres révèlent que peu importe leur âge, les filles subissent de nombreuses formes de violences sexistes et sexuelles : soulever une jupe, insulter une fille pour sa tenue, toucher des parties intimes, envoyer des photos non sollicitées à caractère sexuel, etc. Toutes ces violences ont tendance à être minimisées. Pourtant, de la blague sexiste au viol, les violences forment un continuum et elles ont de lourdes conséquences psychologiques et physiques pour les victimes (perte d'estime de soi, sentiment de dépossession, dépression, etc.).



#PLUS JAMAIS  
sans mon accord

# LE MOT DE MARIE-PIERRE BADRÉ, PRÉSIDENTE DU CENTRE HUBERTINE AUCLERT ET DÉLÉGUÉE SPÉCIALE À L'ÉGALITÉ FEMMES- HOMMES DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE



"On ne le dit pas assez : les jeunes filles sont majoritairement visées par les violences sexuelles. Face à un tel constat, et alors que l'éducation sexuelle dans les collèges et lycées reste quasi inexistante, nous avons décidé de donner des outils aux principaux et principales concerné-es pour lutter contre ces violences."

## UNE CAMPAGNE POUR VISIBILISER ET NOMMER LES VIOLENCES SEXUELLES

L'objectif de cette campagne est d'aider les jeunes à repérer et à identifier les formes spécifiques de violences sexistes et sexuelles et de les encourager à agir.



**Visibiliser et identifier les violences sexuelles : blague sexiste, insulte, harcèlement, cyberviolences (par exemple le cyberharcèlement ou l'envoi de dick pic, le revenge porn), agression sexuelle, viol ;**



**S'adresser aux victimes (où trouver de l'aide) et aux témoins (comment réagir ? Que dire aux victimes ?)**



**Inciter les garçons à s'engager et à refuser les violences**



**Inciter les 15-18 ans à s'emparer de la campagne et à condamner les violences**

De nombreux outils comme un toolkit Instagram, des stickers, une brochure et des affiches seront mis à disposition des lycéen·nes afin de leur permettre de relayer la campagne.





# LA CAMPAGNE SOUTENUE PAR DES INFLUENCEUSES ET INFLUENCEURS

Quatre influenceur·euses très suivi·es par les adolescent·es sur des sujets très variés ont accepté de relayer la campagne lors d'une discussion live. Leur participation permettra de toucher des jeunes qui ne sont pas déjà sensibilisés sur les sujets féministes.

**LE LIVE : 22 OCTOBRE À 18H30 SUR YOUTUBE**  
AVEC 2 INFLUENCEUSES ET 2 INFLUENCEURS 

L'influenceuse lifestyle @itscrazysally, les humoristes @agathe.vrte et @batzair, et le rider de BMX @philippecantenot discuteront ensemble de leur vécu, des conséquences pour les victimes et de comment les aider, et de comment réagir quand on est témoin. Elles et ils répondront également aux questions de leurs jeunes communautés. Un live organisé en collaboration avec l'agence [Woô](#).



@itscrazysally est une youtubeuse qui compte 434 000 abonné·es et 233 000 sur Instagram. À travers ses vidéos qui mêlent lifestyle, engagement et humour, elle exprime les préoccupations de sa génération.  
« Prendre la parole c'est le début de l'action, et il est grand temps d'agir ».

— @itscrazysally



@agathe.vrte est une créatrice de contenu humoristique qui rassemble 249 000 abonné·es sur Instagram et 742 000 sur Tiktok.  
« Participer à un débat autour de l'égalité homme/femme compte beaucoup pour moi. Le déséquilibre entre les sexes est encore anormalement fort. Je trouve ça dommage et espère que la légitimité de ces différences soit reconsidérée ».

— @agathe.vrte



@philippecantenot est un champion de BMX qui partage sa vie de rider à 519 000 abonné·es sur Youtube.

— @philippecantenot

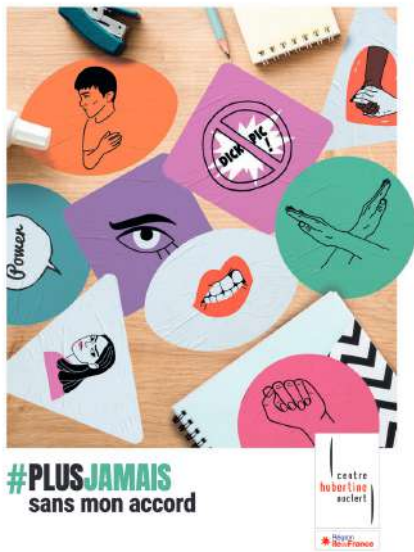


@batzair est un humoriste qui cumule 150 000 abonné·es sur Youtube et 1 700 000 sur Tiktok.

— @batzair



# LE KIT POUR LES LYCÉEN·NES



Quatre affiches et une brochure créées par l'agence [We Are Together](#) seront diffusées dans l'ensemble des lycées franciliens. Les affiches mettent en situation les formes de violences suivantes : harcèlement, cyberviolence, agression sexuelle et viol. À travers quatre slogans, la campagne vise à interpeller autant les victimes, que les témoins et les agresseurs.

JE N'AVAIS  
PAS ENVIE  
IL M'A  
FORCÉE

JE VOUS AI  
IGNORÉS  
VOUS M'AVEZ  
INSULTÉE

IL A POSTÉ  
UN NUDE D'ELLE  
ÇA NOUS A FAIT  
MARRER

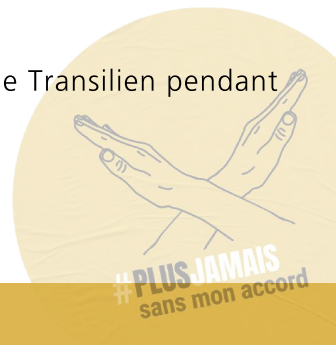
## LE SITE INTERNET

 [WWW.PLUSJAMAISANSMONACCORD.COM](http://WWW.PLUSJAMAISANSMONACCORD.COM)

Le site comprend des définitions des violences sexistes et sexuelles, des rappels à la loi et des indications sur les recours possibles en tant que victime ou témoin. Les punchlines gagnantes d'un concours lancé à l'occasion du live seront également publiées sur le site. La vidéo du live sera également consultable sur le site.

## LES SPOTS

Des spots déclinés des affiches sont diffusés dans le réseau francilien JCDecaux et dans le Transilien pendant cinq semaines.





# LES ACTEURS ET PARTENAIRES

## LE CENTRE HUBERTINE AUCLERT

Organisme associé de la Région Île-de-France, le Centre Hubertine Auclert est le centre francilien pour l'égalité femmes-hommes. Il a pour principaux objectifs la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et la lutte contre les violences faites aux femmes à travers l'Observatoire régional des violences faites aux femmes. Il apporte de l'expertise et des ressources sur ces thèmes aux actrices et acteurs qui œuvrent sur le territoire francilien et construit des campagnes de sensibilisation à destination du grand public.



## LES PARTENAIRES



La région Île-de-France soutient la production et la diffusion de cette campagne auprès de 700 lycées franciliens et dans le Transilien.



**JCDecaux**

La société JCDecaux diffuse gracieusement 20 000 spots en Île-de-France sur écrans vidéo.



**Fondation  
Jean Kerber**

sous l'égide de la  
Fondation du Luxembourg

L'objectif de la Fondation Jean Kerber est l'amélioration des conditions de vie d'enfants orphelins ou vulnérables au travers de l'éducation et de la formation.

CONTACT PRESSE :

LILLIAN LEGENDRE – [LILLIAN.LEGENDRE@HUBERTINE.FR](mailto:LILLIAN.LEGENDRE@HUBERTINE.FR)

06 66 21 98 52



**You  
Tube**

